

86M Pour un peu de pitié.

La sentir vivre au bout d'une pensée.
Sentir ses doigts sous mes doigts caressés.
Vouloir écrire au fond de son regard,
Quelque chose de neuf,
Sans parler de hasard.
Me l'emmenner en douce promenade.
Désert brûlant aux berges' d'un cœur malade.
Vouloir lui dire' la vie en un instant,
Et me maudire tout seul,
Aux portes de l'amant.

Je serre les poings pour casser ma mémoire.
Ses pas d'absence l'éclat de ses yeux noirs.
J'appelle au cœur, au cœur qui prend son nom,
Pour un peu de pitié.
Pour un peu de pitié.
Je serre les dents pour oublier de voir,
Ce temps qui va, où je ne sais plus croire.
J'appelle au corps, du corps qui la délire,
Pour un peu de pitié.
Pour un peu de pitié.

La sentir vivre au bout d'une pensée.
Sentir ses doigts par mes doigts caressés.
Vouloir écrire au fond de son regard,
Quelque chose de neuf,
Qui appelle plus tard.
Et l'emmenner en douce promenade.
Soleil brûlant sur ma vie de nomade.
Et puis lui dire' que je vis cet instant,
À me maudire tout seul,
Mes je t'aime en dedans.

Je serre les poings pour casser ma mémoire.
Mes pas d'absence, l'éclat de tes yeux noirs.
J'appelle au cœur, au cœur qui prend son nom,
Pour un peu de pitié.
Pour un peu de pitié.
Je serres les dents pour oublier de voir,
Ce temps qui va, où je ne sais plus croire.
J'appelle au corps, du corps qui la délire,
Pour un peu de pitié.
Pour un peu de pitié.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

